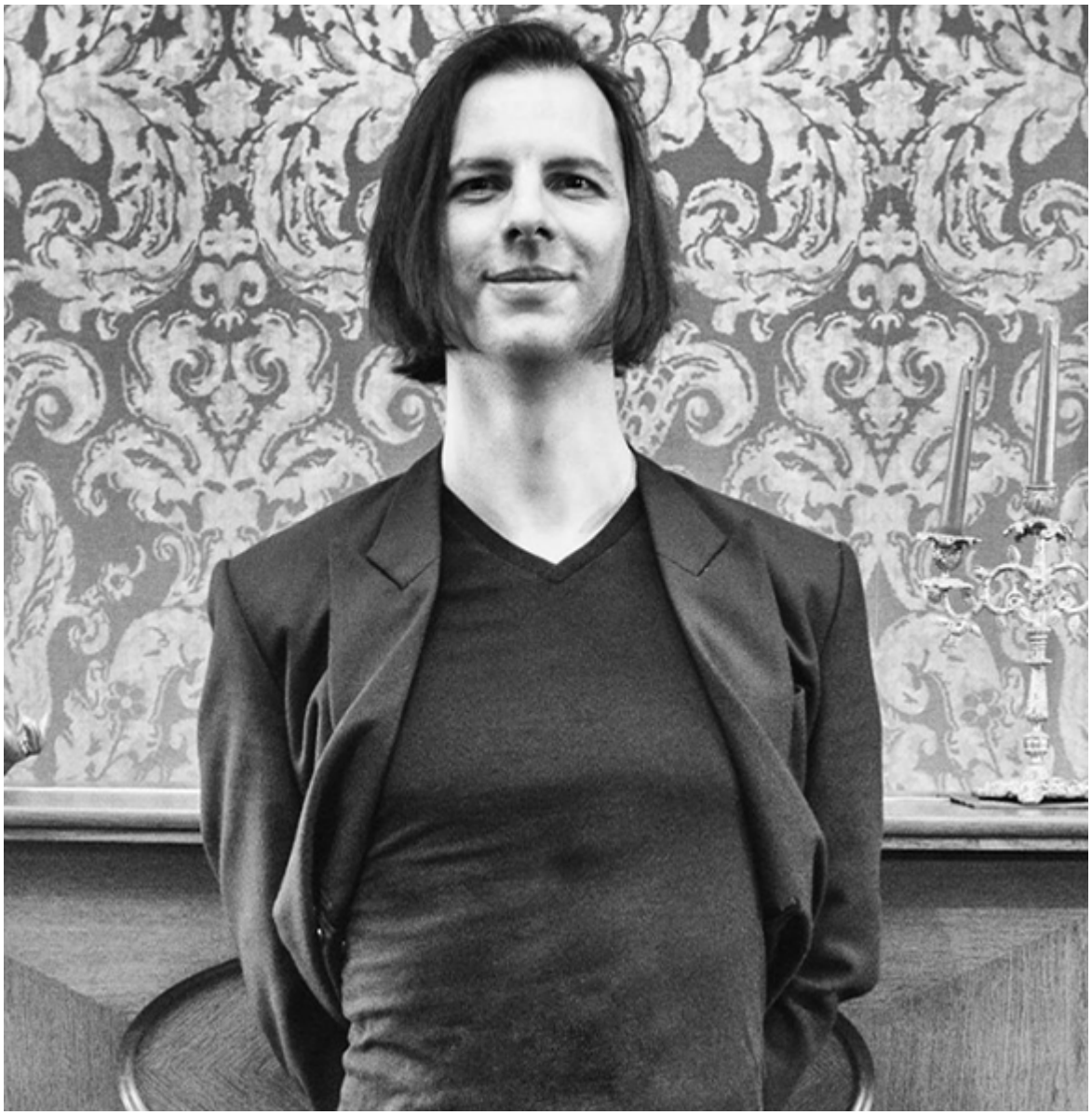
CD, telé, concerts : actualités du chef d’orchestre Teodor Currentzis

Cd & concerts… Actualités du chef d’orchestre, Teodor Currentzis. C’est le trublion de la direction, un tempérament éruptif, prêt à casser toute tradition pour faire surgir la vérité perdue de la partition. Né à Athènes en 1972, **Teodor Currentzis**, musicien aujourd’hui quadragénaire (44 ans) s’est formé à Saint-Petersbourg auprès d’Ilya Musin, approfondissant cette rigueur critique qui lui permet de relire nombre de partitions avec une énergie expressive désormais emblématique.





Pour SONY classical, l’actuel directeur artistique de l’Opéra de Perm (Russie), vient de conclure sa trilogie Mozart / Da Ponte,avec la sortie imminente (octobre 2016) du dernier volet, Don Giovanni (initialement annoncé à l’automne 2015, mais donc repoussé d’une année). Car

le chef est exigeant et n'entend pas publier une version qui ne soit pas totalement conforme à sa vision. Cosa fan tutte, Les Noces de Figaro ont de fait affirmer une attention particulière au rubato, à la motricité rythmique, au relief des instruments (d'époque, grâce aux instrumentistes de son ensemble MusicAeterna). Le choix des voix soliste prête davantage à critiques (LIRE nos comptes rendus critiques de **Cosi fan tutte**, et **des Nozze di Figaro de Mozart par Teodor Currentzis**)… **Que donnera son Don Giovanni ?** Même contestables, ses options pourront heurter quelques oreilles traditionnelles, mais les trouvailles et la réalisation tout du moins orchestrale du maestro grec se révélera passionnante… A suivre, à venir la critique du cd Don Giovanni de Mozart par Teodor Currentzis dans le mag cd dvd livres de classiquenews.com. Réponse le 4 novembre 2016, jour de parution du Don Giovanni par Teodor Currentzis.



CD, opéra : Don Giovanni de Mozart. Fin du cycle des opéras Mozart / da Ponte par les musiciens audacieux de Perm : l'opéra représenté en Russie est publié cet hiver chez Sony classical ; la conclusion de ce cycle mozartien affirmera-t-elle les limites et artifices d'un chef trop provocateur, ou révélera-t-elle les qualités d'une approche critique décapante et bénéfique ? Réponse dans notre compte rendu critique à venir sur classiquenews.com. **Parution annoncée : début (4) novembre 2016.**

Télé. ARTE diffuse ce dimanche 11 septembre 2016, 23h30 : « Currentzis, l'enfant terrible du classique », un documentaire passionnant dédié au travail du chef sur le métier des opéras de Mozart : exigeance, dépassement, dépoussiérage en profondeur…



AGENDA : à Paris, trop rare encore dans les salles parisiennes, Teodor Currentzis occupe l'affiche du **TCE, Théâtre des Champs-Élysées à Paris**, pour un concert unique, L'Enlèvement au Sérail de Mozart / Die Entführung ans dem Serail (1782), **le 13 novembre 2016** (avec Peretyatko, De Sévigné, M. Laurenz, Di Pietro… suite de l'aventure mozartienne par Currentzis et ses musiciens rageurs, décapants. Cette production mozartienne occupe à l'Opéra de Zürich, le chef à la tête de l'Orchestre sur instruments anciens maison, La Scintilla, du 6 novembre au 21 décembre 2016 : 9 représentations à **l'Opéra de Zurich**.

Vissez **le site de l'Opéra de Perm, Russie**

Discographie

CD. Mozart : Cosi fan tutte (Kassian, Currentzis, 2013). Décapant, enivré : le Cosi du chef **Teodor Currentzis** né grec mais citoyen russe (42 ans). *Livré tout chaud des presse Sony en ce 17 novembre 2014, le Currentzis nouveau vient de sortir : la suite après des Noces décapantes, de la trilogie Mozart Da Ponte. Avant Don Giovanni (à paraître automne 2015), voici un Cosi supérieur encore aux Noces de l'an dernier : en énergie mais ciselée, en voix mieux homogènes, en finesse et subtilité (le duo Despina Alfonso fonctionne à merveille), en juvénilité ardente, naïve, celle des fiancés parieurs (Ferrando et Guglielmo) d'un bout à l'autre totalement engagés, et même palpitants. Ces officiers y apprennent l'inconstance et la philosophie d'en accepter le jeu.*



A Perm, capitale culturelle isolée, à l'extrémité orientale de l'Oural, sévit une baguette embrasée, celle du directeur artistique de l'Opéra local, **Teodor Currentzis** (depuis 2011). Non content d'être reconnus modialement pour leur interprétation de Casse-noisette de Tchaikvoski grâce aux Ballet maison qui rivalise avec le Kirov et le Mariinsky, Perm gagne même une crédibilité mozartienne avec cette odyssée discographique menée à vive allure et qui s'avère totalement passionnante malgré ses options parfois radicales; ni tiède ni complaisante, la direction du chef entend régénérer fondamentalement notre écoute et notre mémorie sonore de la trilogie mozartienne : le travail sur les tempi, les phrasés, la dynamique et toutes les nuances hagogiques servant

l'explicitation des climats et des situations comme l'articulation du texte d'une comédie déjantée restent là encore saisissants. La farce, l'ivresse d'un temps de folie collective, tous les possibles d'une situation née d'un quiproquo époustouflant, le plus impressionnant de l'histoire de l'opéra, sont revivifiés ici avec un tempérament de feu. **LIRE notre compte rendu critique complet de COSI FAN TUTTE par Teodor Currentzis**



CD.Mozart : Les Noces de Figaro, Le Nozze di Figaro (Currentzis, 2013). On s'attendait à une révélation, de celle qui ont fait les grandes avancées musicologiques et philologiques s'agissant de Mozart sur instruments d'époque (Harnoncourt pour Idomeneo, plus récemment Jacobs pour La Clémence), … avec l'option délicate complémentaire des (petites) voix au format "originel", soitdisant agiles, non vibrées, d'une précision exemplaire (plus adaptée à la balance d'époque : voix/instruments)… Mais Mozart reste un mystère et ce nouvel enregistrement malgré son investissement instrumental échoue à cause du choix hasardeux et finalement défavorable de certains solistes. C'est aussi une question de style concernant une direction survitaminée qui oublie de s'alanguir et de creuser les vertiges et ambivalences liés au trouble sensuel d'une partition où pointe la crête du désir. Le chef d'origine grec Teodor Currentzis multiplie les déclarations fracassantes, exacerbe souvent ses propos quant à ses nouvelles lectures (déviations du marketing?)… souvent comme ici, l'effervescence annoncée pour les Nozze tourne court de la part du musicien qui extrémiste, entend souvent jouer jusqu'à l'orgasme. Certes ici les instruments sont en verve : flûtes, bassons et cors dès l'ouverture avec des cordes et des percussions qui tempêtent sec. Mais cette

expressivité mordante, rêche, -âpre souvent-, fait-elle une version convaincante? La fosse rugit (parfois trop), et la plateau vocal reste déséquilibré. Dommage. **LIRE notre compte rendu complet des Noces de Figaro, NOZZE DI FIGARO par Teodor Currentzis**



CD. Rameau : the sound of light (Currentzis, 2012). Voici un Rameau qui fait réagir : lisez d'abord le titre de cette anthologie, The sound of light, le son de la lumière… Lumineux et même solarisé (serait-ce une référence indirecte à son appartenance à une loge comme à ses nombreux ouvrages pénétrés de symboles et rituels maçonniques : de Zaïs à Zoroastre…?). Frénétique, motorique, surexpressive… la lecture de **Teodor Currentzis**, jeune chef athénien formé dans la classe d'Illya Musin à Saint-Pétersbourg (à 22 ans) qui est passé par l'Opéra de Novossibirsk puis actuellement Perm, – où il est directeur artistique, ne laisse pas indifférent : sa baguette suractive exaspère comme elle transporte.
Pour le 250ème anniversaire de sa mort, le compositeur vit une année 2014 finalement florissante : aux concerts (*Le Temple de la gloire, Zaïs*… resteront de grands moments de redécouverte… à l'Opéra de Versailles), ou à l'opéra (*Castor et Pollux, Les Indes Galantes, Platée...*), s'ajoutent plusieurs réalisations discographiques dont ce programme pourtant enregistrée déjà en juin 2012 à Perm (Maison Diaghilev, Oural). Le champion de la direction nerveuse, survitaminée au risque de paraître … hystérique fait feu de tout bois, en l'occurrence sa faculté motorique qui frise la surenchère souvent, s'accommode

idéalement de la science rythmique d’un Rameau jamais en reste d’une idée ou d’une forme neuve. Le Rameau défricheur, expérimentateur, inventif trouve ici une démonstration éloquente voire spectaculaire, continûment investie. Evidemment les partisans du compositeur fulgurant et tendre regretterons cette outrance, ce jeu pétaradant, certes dramatique et théâtral mais agressif (écoutez les Boréades et Dardanus… trop caricaturaux). Musette et surtout tambourin pour Terpsichore des Fêtes d’Hébé sont à la limite du trait percussif. Pourtant dans cette violence et cette détermination surgit une autre facette du talent de Rameau : son insolence géniale. **LIRE notre compte rendu complet du cd RAMEAU par Teodor Currentzis**